Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 43 (1938)

Artikel: Départ
Autor: Quinche, Philippe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549877

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Alors mon jeune cœur voltigeait autour d'elles,
De son aile d'azur effleurait les plus belles,
Et cherchait, mais en vain, un riant idéal,
Aspirant quelquefois les parfums d'une rose
Avec la volupté d'un baiser qu'on dépose...
Mais le fond de mon cœur demeurait glacial !

Enfin je découvris, souriante et modeste,
Une petite fleur d'une beauté céleste,
Fraîche comme l'aurore au matin d'un beau jour.
A mes yeux tout à coup les autres fleurs pâlirent;
Tous ces semblants d'amour gaîment s'évanouirent;
Car la petite fleur fut mon unique amour.

Ph. QUINCHE.

DÉPART

C'est vrai, petite,
Que tu t'en vas ?
...Temps marche vite
Ramène-la !

Dis-toi, fillette,
Chaque matin
Que je regrette
Ce dur destin

Qui nous enlève
Et ta gaîté
Et ton petit
Air entêté !

Je te regarde...
Je pleurs un brin...
Que Dieu te garde !
Porte-toi bien !

Ph. QUINCHE.